

# Hebdo Canada



Ottawa, Canada

Volume 9, N° 21  
(Hebdomadaire)

le 27 mai 1981

Le collège Lester B. Pearson du Pacifique vu par un professeur . . . . .	1
Décès de Gerry Vogel . . . . .	3
Visite à Ottawa du ministre des Affaires étrangères de la Thaïlande . . . . .	3
Accords sur l'exploration pétrolière . . . . .	3
Doctorat canadien à Mme Soong . . . . .	4
La SCO et la lutte contre les incendies de forêt . . . . .	4
Signature d'une nouvelle convention sur les armes classiques inhumaines . . . . .	4
Composantes politiques du contrôle des pluies acides . . . . .	5
Frères et adversaires . . . . .	6
Inauguration du projet Mercure . . . . .	6
Athlètes "traités" à l'électricité . . . . .	6
Centre scientifique en forme de flocon de neige . . . . .	6
Travail rémunéré dans les prisons . . . . .	6
La chronique des arts . . . . .	7
Nouvelles brèves . . . . .	8

## Le collège Lester B. Pearson du Pacifique vu par un professeur

*M. Thomas J. McElligott, professeur qui a enseigné au collège Lester B. Pearson du Pacifique, livre dans l'article qui suit les impressions et les souvenirs qu'il a gardés de cet établissement d'enseignement original qui se veut un instrument de paix.*

Il est 19 heures sur le campus du collège Lester B. Pearson, à Victoria (Colombie-Britannique). Une file d'étudiants s'allonge dans le hall du restaurant. Ils parlent du temps, du dernier cours... Le temps d'un repas. Ensuite ce sont des salles de réunion qui les appellent, ou encore des "lieux de retraite" privilégiés où fumée, rires et discussions animées servent de toile de fond aux échanges d'idées.

Le Collège ne ressemble pas du tout à l'idée préconçue qu'on se fait d'un lieu d'enseignement. Il s'agirait plutôt d'une sorte de village où vivent 250 personnes dont 200 sont des étudiants venus du monde entier. On doit sa création à M. Lester B. Pearson, premier ministre du Canada, prix Nobel de la paix en 1957. Convaincu que les personnes de toutes races et de toutes religions devaient apprendre à vivre ensemble, il eut l'idée de

fonder un collège et d'y accueillir des représentants de tous pays.

Au pays de Galles existait déjà un collège de ce genre — l'Atlantic College — où, en dehors de leurs études proprement dites, les étudiants apprennent les règles et les pratiques des services de sauvetage en mer et sur terre. M. Pearson avait été vivement impressionné par les méthodes pédagogiques de ce collège, qui permettent aux étudiants de mettre en pratique leurs connaissances. Il parvint à intéresser et à convaincre de nombreux Canadiens du bien-fondé de créer au Canada un collège semblable à l'Atlantic College. Bâti dans l'île de Vancouver, sur le versant d'une colline surplombant le Pacifique, le Collège se dresse parmi des arbres séculaires dont certains atteignent 80 mètres de haut.

Le Collège ouvrit ses portes au mois de septembre 1974, sous la direction de



*Des étudiants récemment arrivés de la République populaire de Chine étudient sur le campus en compagnie de camarades.*

*C'était ce jour...*

Terre-Neuve, entrée dans la Confédération canadienne en mars 1949, tenait, le 27 mai de la même année, des élections provinciales générales. Le gouvernement libéral de M. Joe Smallwood était maintenu au pouvoir.

M. Jack Matthews. Originaire de l'Ontario et diplômé de l'University of Western Ontario, M. Matthews avait fait ses preuves au Lakefield College et, plus tard, à Gordonstoun, en Écosse. Doué à la fois d'une humanité profonde et d'une autorité naturelle qu'il exerce sans en avoir l'air, il réussit à intéresser les étudiants aux problèmes du siècle — spécialement à la question de la paix — tout en exigeant dans leurs études un travail de très haute qualité. Se pencher sur le monde et ses problèmes à partir de la vie même des étudiants, de leur propre vision du monde ou de leurs interrogations, ce n'est pas, pour lui, une question de mode. En plaçant les étudiants face à eux-mêmes et aux autres, en confrontant leurs différentes sources d'information, leurs points de vue divers assortis de théories explicatives, il parvient à les obliger à s'interroger et à s'analyser. La réussite du Collège lui est due en grande partie.

#### Origine des étudiants

Choisis pour la plupart par des comités existant dans plus de 50 pays, les étudiants reçoivent parfois des bourses de leur pays d'origine. Mais quoi qu'il en soit, ils sont tous boursiers d'une manière ou d'une autre. Les cours sont normalement donnés en anglais ou en français. Les études durent deux ans. Professeurs et étudiants sont manifestement plus proches les uns des autres que dans n'importe quel autre collège où j'ai enseigné.



*Des membres de l'équipe de sauvetage en mer s'entretiennent avec le directeur du Collège, M. Jack Matthews.*

#### Cours sur la paix

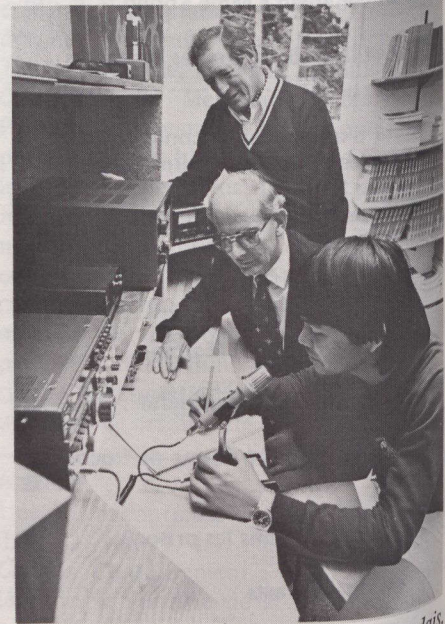
Les étudiants passent le baccalauréat international, examen qui est reconnu maintenant comme un des meilleurs, sinon le meilleur en matière de fin d'études; du moins, j'en suis convaincu d'après mon expérience qui m'a amené à préparer des étudiants, au Canada et dans trois autres pays, pour l'obtention de ce bac. Le baccalauréat international, tout en répondant aux besoins de l'étudiant moyen, ne défavorise pas l'étudiant particulièrement doué. De plus, le champ assez large du programme de cet examen ne



*Échange d'idées à la cafétéria. De gauche à droite: M. Clark Davey, président de la Presse canadienne, une étudiante et M. Jack Matthews.*

semble pas handicaper les étudiants les plus aptes à se mesurer dans des situations hautement compétitives. Par ailleurs, ce bac international ne les contraignant pas à faire abstraction du passé, un nombre toujours croissant d'entre eux se dirigent vers l'anthropologie.

Un collège comme le collège Lester Pearson est un lieu privilégié pour l'écllosion d'une large gamme d'intérêts, d'idées et d'opinions diverses. En ceci réside son charme et son pouvoir d'encourager les jeunes à établir des liens avec les autres jeunes de toutes races ou religions. En six ans, le Collège a justifié les espoirs de M. Lester B. Pearson: les cours sur la paix sont devenus obligatoires et les étudiants ont participé au développement



*Vorapot Ruckthum, étudiant thaïlandais, retranscrit un message radio sous le regard de M. Chas Ryan, membre du club Kiwanis de Victoria qui a parrainé l'installation de la radio, et de M. Jack Matthews, directeur du Collège.*

des services sociaux dans la réserve indienne voisine comme ailleurs en Colombie-Britannique. Le Collège s'engageait aussi du travail d'alphabétisation et d'enseignement qu'ont effectué d'anciens étudiants du Collège dans le Nord-Est de l'Inde.

#### L'avenir du Collège

Il est grand temps de développer encore davantage les idées de M. Lester B. Pearson car, avec les changements survenant dans le monde, et avec son éclatement politique, une plus grande compréhension des nations, des cultures et des ethnies est

indispensable. En attendant, le Collège fait son chemin au rythme des coeurs humains, laissant à tous ceux qui en sortent un souvenir inoubliable des journées passées ensemble, pendant lesquelles se sont greffées des opinions et des idées, fugitives ou durables.

Nous en sommes au début. Les étudiants qui ont terminé leurs études commencent à peine à donner forme à leur propre vie. Ce qui nous permet d'être optimiste, c'est que les ex-étudiants du Collège sont maintenant partout dans le monde et que leur attitude et leurs actes sont marqués de l'empreinte indélébile de ces deux années si importantes passées au Canada. Ils ont appris à penser, à observer. Maintenant leurs talents doivent servir à convaincre leurs compatriotes de la validité de l'idéal des collèges mondiaux. Quant au Collège du Pacifique, son avenir dépend du Conseil d'administration d'abord, dont les membres sont toujours très actifs parce qu'ils croient fermement que le travail du Collège a sa raison d'être. Ensuite, la création d'autres collèges mondiaux dans d'autres pays viendrait confirmer le bien-fondé de sa création et, enfin, la contribution d'anciens étudiants à la formulation de nouveaux cours et à l'adaptation nouvelle des cours déjà existants, permettrait au Collège d'évoluer dans le sens de la vie de ce monde mouvant.

### Décès de Gerry Vogel

M. Gerry Vogel, directeur du Programme alimentaire mondial (FAO), est décédé le 29 avril. M. Vogel était le Canadien qui occupait le poste le plus haut placé au sein de l'Organisation des Nations Unies.

En exprimant les condoléances du gouvernement du Canada à l'occasion de ce décès, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a rappelé que M. Vogel était devenu directeur du Programme en 1977, après une carrière exceptionnelle dans les secteurs public et privé des céréales au Canada. M. Vogel avait occupé, notamment, le poste de commissaire en chef de la Commission canadienne du blé.

Pendant son mandat à la tête de la FAO, M. Vogel s'est attaché principalement aux grands problèmes de développement liés à l'aide alimentaire. Ses vues sur la question et son travail lui ont valu la considération des pays tant développés qu'en voie de développement.

### Visite à Ottawa du ministre des Affaires étrangères de la Thaïlande



M. Mark MacGuigan (à droite) reçoit le ministre des Affaires étrangères de la Thaïlande, M. Siddhi Savetsila.

Le ministre des Affaires étrangères de la Thaïlande, le maréchal Siddhi Savetsila, et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, ont signé, le 1er mai à Ottawa, un protocole d'entente par lequel le Canada s'engage à aider l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) à établir un centre d'arboriculture forestière en Thaïlande.

Le centre, qui sera situé à Muak Lek, dans la province de Saraburi, sera financé dans une proportion à peu près égale par le Canada et les pays de l'ANASE, en particulier par la Thaïlande.

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) fournira une subvention de \$1,5 million qui servira à acquitter les services des experts forestiers canadiens. Ces fonds serviront également à assurer la formation supérieure, au Canada, d'un personnel forestier de l'ANASE; ils permettront en outre d'organiser des activités de formation technique au Canada et dans la région de l'ANASE, ainsi que des ateliers et des séminaires; et, enfin, ils permettront d'acheter une quantité limitée d'équipement.

L'entente, signée le 1er mai, fut le fait saillant de la visite que le maréchal Siddhi Savetsila a effectuée au Canada du 30 avril au 2 mai.

Le séjour au Canada du ministre thaïlandais a aussi permis de procéder à l'examen des questions multilatérales et bilatérales d'intérêt commun.

Il est ressorti des discussions que les relations entre le Canada et la Thaïlande se sont resserrées au cours des dernières années par suite des événements survenus dans le Sud-Est asiatique et, plus particulièrement, à la suite de l'exode massif de réfugiés de l'Indochine. Rappelons que, depuis 1975, la Thaïlande a accueilli plus de 500 000 réfugiés indochinois et qu'elle a assumé le plus gros du fardeau de la menace à la sécurité posée par l'occupation continue du Kampuchea par des forces étrangères.

A ce sujet, le Canada a appuyé les initiatives prises par les pays membres de l'ANASE et il a fourni plus de \$20 millions aux programmes d'aide humanitaire des Nations Unies à l'intention des Kampuchéens vivant tant au Kampuchea qu'en Thaïlande et à celle des personnes déplacées par l'arrivée massive de réfugiés dans ce dernier pays.

### Accords sur l'exploration pétrolière

Plusieurs sociétés ont obtenu des droits pétroliers et gaziers portant sur six concessions situées au large des côtes du sud de la Nouvelle-Écosse, a annoncé le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Marc Lalonde.

Ces droits ont fait l'objet de six accords d'exploration d'une durée de trois ans chacun.

Un des accords d'exploration a été conclu avec un consortium regroupant huit sociétés: Husky Oil Operations Limited, Roxy Petroleum Limited, L.K. Resources Limited, Lochiel Exploration Limited, Petroventures (1979) Limited, Ranger Oil (Canada) Limited, Universal Explorations Limited et Petro-Canada Exploration Incorporée.

L'accord porte sur une région de 146 400 hectares dont le centre est situé à 232 kilomètres au sud-est de Louisbourg, dans l'île du Cap-Breton. Les huit sociétés ont convenu d'entreprendre des levés sismiques sur quelque 1 040 kilomètres puis des études préliminaires poussées qui précèderaient le forage du puits stipulé dans l'accord.

Trois des accords d'exploration ont été conclus avec une société en participation, formée d'Onaping Resources Limited et de Scotia Resources Limited. Les concessions accordées aux

termes des trois accords couvrent une superficie totale de 920 000 hectares. La région la plus importante couvre quelque 536 000 hectares dont le centre se trouve à environ 176 kilomètres au sud-est d'Halifax. En vertu de ces trois accords, 800 kilomètres au moins de levés sismiques seront entrepris dans ces trois concessions; ensuite, des études préliminaires poussées précéderont le forage de trois puits, un dans chaque concession.

Un accord d'exploration a été conclu avec l'Inco Energy Resources Limited, filiale de l'Inco Limited, et porte sur une superficie de 54 800 hectares au sud-est de Louisbourg, dans l'île du Cap-Breton. En vertu des termes de l'accord conclu avec l'Inco Energy Resources Limited, cette société doit entreprendre dans sa concession des études sismiques sur quelque 480 kilomètres; ensuite, des études préliminaires seront suivies du forage du puits stipulé dans l'accord.

Le sixième accord est conclu avec la Hudson's Bay Oil and Gas Company Limited, et porte sur une concession de 164 000 hectares, située immédiatement au nord de la concession accordée au consortium de huit sociétés. En vertu des termes de cet accord, la Hudson's Bay Oil and Gas Company Limited doit entreprendre quelque 880 kilomètres de levés sismiques, suivis d'études préliminaires qui permettraient finalement de forer le puits stipulé dans l'accord.

### Doctorat canadien à Mme Soong

L'Université de Victoria (Colombie-Britannique) a remis un doctorat *honoris causa* à la veuve de Sun Yat-Sen, fondateur de la République populaire de Chine.

La cérémonie de remise des diplômes a eu lieu au Palais du peuple, à Pékin, en présence de l'ambassadeur du Canada en Chine, M. Michel Gauvin, du recteur de l'Université de Victoria, M. Howard Pech, et de plusieurs représentants de cette université.

Mme Soong Chingling est devenue la première personnalité chinoise à recevoir, d'une université occidentale, un doctorat en territoire chinois.

Portant les insignes de sa nouvelle dignité, une toque de velours noir et une toge violette, Mme Soong, qui est âgée de 90 ans, a lu, assise dans sa chaise roulante, son discours en anglais.

La veuve de Sun Yat-Sen est diplômée d'une université américaine.

### La SCO et la lutte contre les incendies de forêt

L'ordinateur, le satellite, le radar et quelques avions ont remplacé, aujourd'hui, les quelque 1 000 observateurs qui, jadis, du haut de leurs 500 tours d'observation, scrutaient l'horizon pour déceler la moindre colonne de fumée.

Le meilleur exemple de cette infiltration de la technologie dans la protection des forêts contre le feu est celui de la Société de conservation de l'Outaouais (SCO).

...La SCO met à contribution les données du satellite *Landsat*, l'utilisation du radar de l'Université McGill, à Montréal, et la collaboration de l'Institut national des forêts et du Centre canadien de télédétection, entre autres.

Le vaste programme de recherches par

lequel cela s'est traduit dans la réalité a donné une liste de projets dont l'objectif ultime est de fournir une banque de données à un ordinateur, auquel on demandera, un jour, de déterminer à l'avance le moment et le lieu d'un incendie.

Parmi les projets qui ont déjà été menés à terme, citons la confection d'une carte détaillée de la nature des matières combustibles que l'on retrouve à la surface et dans le sol du territoire que doit protéger la SCO...

Depuis juin dernier, la SCO expérimente aussi un nouveau système de télé-détection des coups de foudre, qui permet de localiser instantanément les endroits où la foudre tombe...

Les précipitations de pluie étant un facteur très important quand il s'agit de déterminer les possibilités de déclenchement et de propagation d'un feu de forêt, la SCO a décidé de mettre à profit le radar de l'Université McGill, situé à Ste-Anne-de-Bellevue.

Ces trois grands projets permettront, d'ici peu, grâce à l'utilisation de l'ordinateur, d'en mener plusieurs autres à terme.

Analysées par l'ordinateur du ministère de l'Environnement, à Ottawa, ces données serviront à produire des prévisions de propagation des feux de forêt. Connaissant la nature et l'état de la flore et du sous-sol du territoire de la SCO, ainsi que sa topographie, grâce au satellite *Landsat* et aux recherches sur le terrain; connaissant les endroits où la foudre frappe, grâce à la télédétection; connaissant la quantité de pluie tombée à tel ou tel endroit, grâce au radar; et connaissant aussi les données météorologiques de base, telles que la température, l'humidité, les vents et la pression atmosphérique, fournies par les 24 stations météo réparties sur le territoire de la SCO, l'ordinateur sera en mesure de dire si un feu risque de se propager et même de tracer une carte montrant dans quelle direction il se propagera.

Toujours à partir de l'ensemble des données, l'ordinateur sera en mesure d'identifier les zones les plus susceptibles de donner naissance à un incendie et de faire des suggestions quant aux tracés que devraient suivre les patrouilles aériennes qui sillonnent le ciel de l'Outaouais...

Extrait d'un article de Michel Gauthier publié dans *Le Droit* d'Ottawa.

### Signature d'une nouvelle convention sur les armes classiques inhumaines



Nations Unies

*Le Canada fait partie des États signataires d'une nouvelle convention visant à interdire ou à limiter l'emploi de certaines armes classiques particulièrement inhumaines, par exemple, les armes à fragmentation, les armes incendiaires, les mines et les pièges. Les représentants de plus de 30 États ont signé la convention lors d'une cérémonie tenue le 10 avril au siège des Nations Unies à New York, pour marquer l'ouverture de la convention à signature. Sur la photo, l'ambassadeur du Canada aux Nations Unies, M. Michel Dupuy (à droite), signe la convention sous le regard du chef de la section des traités de l'ONU, M. Philippe Gibrain.*

## Chronique des arts

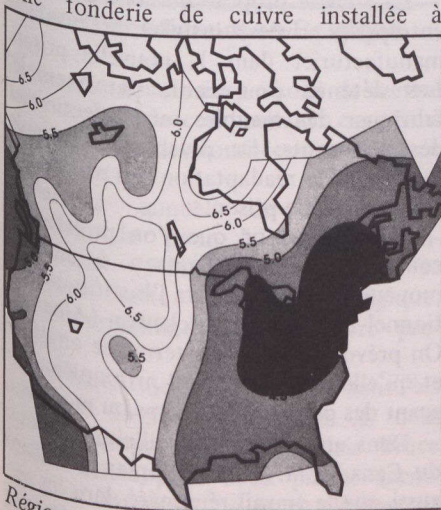
### Composantes politiques du contrôle des pluies acides

Le problème des pluies acides exige, pour les Canadiens, des solutions immédiates, a déclaré le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, devant des spécialistes canadiens et américains réunis lors de la Conférence sur les pluies acides, qui a pris place à la State University of New York, à Buffalo, le 2 mai dernier.

Après avoir rappelé les manifestations nombreuses de l'effet dévastateur de plusieurs millions de tonnes d'anhydride sulfureux et d'oxydes d'azote (dont la moitié au moins vient des États-Unis) sur les lacs, les rivières et les forêts canadiennes, M. MacGuigan a rappelé quelques initiatives réalisées au Canada pour contrer ce danger.

"L'exemple le plus éloquent à cet égard, a dit le Ministre, est l'énorme fonderie de l'International Nickel Company de Sudbury (Ontario), la plus importante source d'émissions d'acides du Canada. Si aucune mesure de contrôle n'avait été appliquée, cette fonderie produirait aujourd'hui quelque 7 200 tonnes d'anhydride sulfureux par jour. Toutefois, depuis plusieurs années, des mesures ont permis de réduire les émissions de 50 p. cent ou plus. De nouveaux règlements, adoptés en 1980, ont fait passer cette limite légale de 3 600 à 2 500 tonnes par jour. En 1983, cette limite passera à 1 950 tonnes, et nous envisageons des moyens de réduire les émissions à leur niveau le plus bas possible.

"Ce n'est là qu'un exemple parmi d'autres. Ainsi, on prévoit contrôler 97 p. cent des émissions de soufre d'une nouvelle fonderie de cuivre installée à



Régions de l'Amérique du Nord touchées par les pluies acides.

Timmins (Ontario), et les centrales thermiques de l'Ontario sont tenues de réduire de 43 p. cent leurs émissions totales d'anhydride sulfureux durant les années 80, même si, à l'instar des États-Unis, nous prévoyons une croissance considérable de la demande d'électricité."

Selon M. MacGuigan, un programme de réduction sensible des émissions, judicieusement appliqué, n'éloigne pas nécessairement le Canada de ses objectifs économiques énergétiques. Il n'est pas justifiable, non plus, soutient M. MacGuigan "que les coûts légitimes de la production soient assumés par une autre partie, dans le cas qui nous occupe, un autre pays". Une telle analyse est faussée en termes économiques et irresponsable dans le contexte des obligations juridiques internationales à assumer.

#### Avantages du charbon malgré tout

Le remplacement du pétrole par le charbon présente des avantages qui compensent largement le prix qu'il faudra payer pour que soient réduits au minimum, dans toute la mesure du possible, les dommages qu'un tel changement pourrait causer à l'environnement.

"Avec l'expansion dans les deux pays de la production d'énergie à partir de la houille, une inaction prolongée aura des conséquences désastreuses, avertit M. MacGuigan. Pourtant, même la technologie qui nous permet de nous accommoder d'un niveau accru de consommation de charbon à des niveaux d'émissions beaucoup plus bas, ne pourra pas nous sauver, à moins que nous ne soyons convaincus de la nécessité d'appliquer la règle de droit, de manière à éliminer le problème résultant de l'inéquité de la répartition actuelle des coûts engendrés par les pluies acides, et à combattre les dommages causés par ce phénomène au Canada et aux États-Unis."

"Les Canadiens estiment que tout nouveau retard apporté à l'adoption de mesures en vue de combattre cette menace croissante peut entraîner des dommages additionnels incalculables... Il est clair qu'il est maintenant impératif d'adopter des mesures législatives si l'on veut éviter d'ajouter aux dommages. C'est en reconnaissance de ce fait que la Chambre des communes et le Sénat du Canada ont récemment décidé, à l'unanimité, de four-

(suite à la page 8)



Le lessivage répété par les pluies acides finit par ronger la surface des automobiles, des édifices, des monuments funéraires et d'œuvres d'art sculptées dans la pierre. Des structures architecturales telles que les édifices du Parlement à Ottawa, le monument commémoratif de Lincoln à Washington, l'Acropole à Athènes, le Colisée à Rome et le Taj-Mahal en Inde ont déjà subi des atteintes.

---

## Frères et adversaires

Pour la première fois dans l'histoire du parlementarisme québécois, deux frères siègent à l'Assemblée nationale, l'un avec le parti gouvernemental, l'autre avec l'opposition.

Il s'agit du ministre Pierre-Marc Johnson, réélu lors des élections provinciales générales du mois dernier, et de son frère Daniel, élu pour la première fois lors de ces mêmes élections, sous la bannière libérale.

Leur père, M. Daniel Johnson, fut chef du parti de l'Union nationale et premier ministre du Québec de 1966 jusqu'à sa mort en 1968.

Plusieurs frères ou soeurs ont déjà siégé en même temps à l'Assemblée nationale, mais toujours avec la même formation politique, plus précisément avec le Parti libéral.

---

## Inauguration du projet Mercure

Le ministre des Transports et ministre chargé des Communications du Nouveau-Brunswick, M. Wilfrid Bishop, a inauguré, le 29 avril à St. John, le projet Mercure, essai sur le terrain d'une "maison de l'avenir", pour lequel l'on utilisera 45 terminaux Télidon.

Le député de St. John à la Chambre des communes, M. Mike Landers, représentait à la cérémonie le ministre fédéral des Communications, M. Francis Fox.

Entreprise par la Société New-Brunswick Telephone, cette expérience-pilote est la première menée dans la région de l'Atlantique.

Le service fonctionnera dans 75 foyers, maisons de commerce et établissements communautaires d'un quartier de la plus grande ville de la province, St. John.

Des terminaux publics seront installés au collège communautaire local, dans la salle de rédaction d'un journal, à la bibliothèque publique de St. John, sur le campus de St. John de l'Université du Nouveau-Brunswick, ainsi qu'à l'école secondaire du quartier.

Les informations auxquelles les utilisateurs ont accès portent, entre autres, sur la météo, les actualités, les loisirs, l'éducation, les industries, les voyages et les urgences.

En plus des services Télidon proprement dits, Mercure offre un service télé-

phonique d'alarme pour les services de pompiers, de police et d'ambulance.

Télidon est le système vidéotex (ou de télévision interactive) mis au point par le ministère canadien des Communications.

La société New-Brunswick Telephone achètera 25 terminaux et le Ministère lui en prêtera 20 autres pour mener à bien cette expérience.

---

## Athlètes "traités" à l'électricité

Les athlètes "traités" à l'électricité sauteront-ils plus haut et courront-ils plus vite que les autres? C'est ce qu'espère l'entraîneur de l'équipe féminine de volley-ball de l'Université de Winnipeg, lequel utilise une technique de développement musculaire appelée "électro-stimulation".

Cette méthode consiste à envoyer, à faibles doses et pendant quelques secondes, un courant électrique dans le muscle, afin de le stimuler et de le renforcer.

Cette technique a été mise au point par un neurophysiologue soviétique, le docteur Yakov Kots, qui aurait apparemment obtenu d'excellents résultats avec plusieurs athlètes, dont la célèbre gymnaste Olga Korbut. (*Hebdo-Science*)

---

## Centre scientifique en forme de flocon de neige

La ville de Sudbury (Ontario) sera le site d'un nouveau centre scientifique, épousant la forme d'un flocon de neige, et dont la construction doit se terminer en 1983, année du centenaire de la ville.

Un rapport, publié par un groupe d'étude dirigé par deux architectes, prévoit que le centre attirera 436 000 personnes par année, ce qui en fera la plus grande attraction touristique du Nord de l'Ontario.

Le projet de \$18 millions consiste en un centre de forme hexagonale construit à l'intérieur et au-dessus d'une saillie rocheuse sur la rive occidentale du lac Ramsay. Le public pénétrera dans l'édifice central par un tunnel souterrain depuis un édifice plus petit.

Sont également prévus un quai et neuf pavillons scientifiques, de même qu'un parc où sera aménagé un terrain de jeu axé sur les principes de la physique.

Le groupe d'étude s'est inspiré de la jonction de deux images pour concevoir

l'architecture de l'ensemble: le cratère originel du bassin de Sudbury et le flocon de neige.

"Le cratère, qui rappelle la mine à ciel ouvert, symbolise les débuts de la région et les meilleures techniques minières du monde", déclare M. Raymond Moriyama, architecte torontois qui a dirigé le groupe avec M. John Stefura, architecte de Sudbury.

"Le flocon de neige est le symbole de la glaciation et du climat qui ont façonné le Nord de l'Ontario, d'où la synthèse du flocon de neige se déposant doucement sur un cratère aux contours déchiquetés", de dire M. Moriyama.

---

## Travail rémunéré dans les prisons

La John Howard Society de l'Alberta désire que les détenus d'une nouvelle prison encore à l'état de projet y aient leur entretien grâce à des salaires qu'ils gagneraient en travaillant pour des employeurs privés à la prison.

La Société, formée de volontaires qui aident les prisonniers libérés, dit que les détenus devraient être obligés de travailler. Le salaire qu'ils recevraient en échange leur permettrait d'aider leur famille, de payer chambre et pension et d'indemniser leurs victimes suivant les ordres de cour.

Selon M. William Lowen, directeur administratif de la Société, il en coûte \$30 000 par année aux contribuables pour l'entretien d'un prisonnier. Dans plusieurs institutions, les détenus ne font qu'un travail insignifiant, quand ils en font.

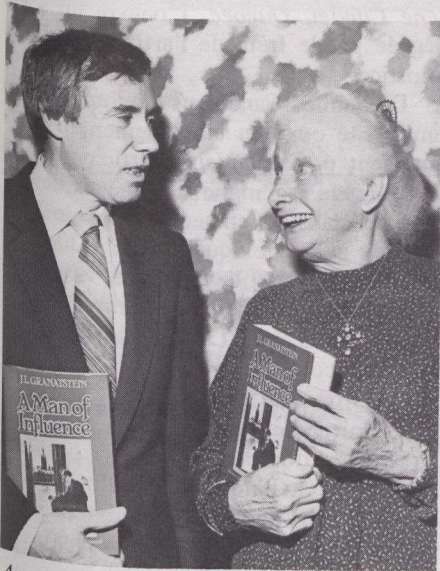
La Société propose que l'on invite des entreprises privées à installer de l'outillage manufacturier dans la nouvelle prison. Les détenus pourraient, par exemple, fabriquer des meubles ou confectionner des vêtements. De plus, cette formule faciliterait la réadaptation des prisonniers à leur sortie de prison.

L'établissement que l'on projette de construire est une prison à sécurité moyenne qui remplacera l'Institut correctionnel de Fort Saskatchewan (Alberta). On prévoit qu'elle sera terminée en 1984 et qu'elle accueillera 300 prisonniers purgeant des peines de deux ans ou moins.

Dans un mémoire, le solliciteur général du Canada, M. Robert Kaplan, a déclaré aussi que le travail rémunéré dans les prisons faciliterait l'adaptation des détenus à leur sortie de prison.

# La chronique des arts

## Biographie d'un diplomate



Andor Andre Sima

Au cours d'une réception tenue récemment à Ottawa, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, s'entretient avec Mme Henriette Robertson du livre récent de Jack L. Granatstein, *A man of Influence*: Norman A. Robertson, dont ils tiennent chacun un exemplaire en mains. Il s'agit de la biographie du mari de Mme Robertson, qui fut conseiller de cinq premiers ministres du Canada: Richard B. Bennett, William Lyon MacKenzie King, Louis St-Laurent, John G. Diefenbaker et Lester B. Pearson. M. Robertson fut deux fois sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, deux fois haut-commissaire du Canada à Londres et ambassadeur du Canada aux États-Unis.

## Oeuvres canadiennes en Belgique

Un jury international a choisi de mettre deux oeuvres de compositeurs canadiens au programme des Journées mondiales de la musique.

Festival annuel de la Société internationale pour la musique contemporaine (SIMC), les Journées se tiendront cette année en Belgique, du 26 septembre au 4 octobre prochains.

Les deux oeuvres choisies sont les suivantes: *Régime onze, type A*, oeuvre du compositeur montréalais Bruce Mather écrite pour deux pianos accordés à un intervalle de quart de ton, et *Motionless Move*, d'un autre compositeur montréalais, Jose Evangelista. Cette

oeuvre exige 13 instrumentistes: vents, cordes, harpe, percussion et instruments électroniques.

Le Conseil canadien de la musique, qui est la section canadienne de la SIMC, a annoncé qu'il serait l'hôte des Journées mondiales de la musique en 1984. Ce sera la première fois que le festival se tiendra au Canada et la troisième fois seulement en Amérique.

Les Journées ont lieu annuellement depuis la fondation de la SIMC en 1923. Y ont participé des compositeurs aussi célèbres que Bartók, Berg, Schoenberg, Stravinski et Webern, par exemple.

## Aide à l'édition

Le gouvernement a annoncé l'octroi de subventions à des maisons d'édition dans le cadre de son programme d'aide au développement de l'édition. Les maisons d'édition choisies se partageront une somme globale de \$5,7 millions.

Le programme d'aide à l'édition comporte deux grands volets: l'aide à la commercialisation, dont la part représente cette année \$3,7 millions du budget, et l'aide relative aux manuels et au matériel didactique connexe, qui s'élève à \$2 millions.

## Le Canada et les arts graphiques, exposition présentée à Ottawa



Mont-Saint-Michel, Clarence Gagnon, eau-forte en brun sur japon, vue partielle.

La Galerie nationale présente actuellement, jusqu'au 14 juin, une rétrospective de l'art des graveurs canadiens entre 1556 et 1963. Les oeuvres présentées sont tirées des deux collections d'estampes les plus importantes du Canada, celle de la Galerie et celle des Archives publiques du Canada.

Le public peut ainsi admirer 81 oeuvres, dont la plus ancienne remonte à 1556; il s'agit de *La Terra de Hochelaga Nell Nova Francia*, publiée par le Vénitien Giovanni Ramusio. On peut voir aussi deux estampes parues en 1761 sous la signature de Richard Short, et deux eaux-fortes de

James Peachey qui sont peut-être les deux premières gravures exécutées au Canada; elles remontent à 1783. Les oeuvres précitées appartiennent à la collection des Archives publiques.

Parmi les oeuvres de la Galerie nationale, signalons *La Vieille Scierie*, eau-forte réalisée en 1889 par Homer Watson, ainsi que les estampes de Clarence Gagnon, Edwin Holgate, L.L. Fitzgerald, J.E.H. MacDonald, David Milne et Albert Dumouchel.

Parallèlement à l'Exposition se tiendra, en mai, la réunion annuelle du Print Council of America.

## Composantes... (suite de la page 5)

nir l'autorité nécessaire (par le biais d'amendements à la Loi sur la lutte contre la pollution atmosphérique) pour satisfaire à nos obligations vis-à-vis des États-Unis, à l'égard de la pollution atmosphérique transfrontière", a poursuivi le Ministre.

"Étant donné cette initiative et l'application de mesures destinées à contrôler les sources canadiennes de polluants, les Canadiens attendent maintenant des États-Unis qu'ils montrent le même intérêt à s'attaquer au problème".

### Mémoire d'intention canado-américain

Le ministre MacGuigan a enfin rappelé que les deux pays avaient signé, en août 1980, un Mémoire déclaratif d'intention dans lequel sont énoncés trois objectifs spécifiques.

D'abord, les deux pays s'engagent à amorcer (au cours de l'été) les négociations en vue de la conclusion de cet accord.

Ensuite, le Mémoire établit la création de cinq groupes mixtes de travail Canada-États-Unis, chargés de l'établissement d'un fonds commun d'information. Les premiers rapports montrent clairement que les préoccupations canadiennes à propos des pluies acides sont fondées et qu'il s'agit d'un problème réel et sérieux.

En troisième lieu, le Mémoire demande au Canada et aux États-Unis d'appliquer des mesures provisoires de contrôle en vue de réduire la pollution atmosphérique transfrontière, dans l'attente de la conclusion d'un accord bilatéral.

### Eaux limitrophes

Le traité de 1909 sur les eaux limitrophes interdit la pollution des eaux de part et d'autre de la frontière "au préjudice des biens ou de la santé de l'autre côté. Ce

principe fondamental a été appliqué à l'Accord de 1972 sur la qualité de l'eau dans les Grands lacs, accord qui doit inévitablement revêtir une importance particulière pour les Américains de cette région et pour les Canadiens qui vivent du côté canadien du lac Ontario", a expliqué M. MacGuigan.

"Pour notre part, nous acceptons le fait que l'un et l'autre pays devront se pencher davantage sur le problème des pluies acides, ce qui nécessitera une prise de conscience plus grande des dommages qui lui sont associés", a conclu M. MacGuigan, ajoutant que les Canadiens étaient convaincus qu'ils ne pouvaient régler la question des pluies acides par eux-mêmes et qu'ils avaient un besoin urgent de la coopération des États-Unis.

## Nouvelles brèves

Le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, a reçu le prix Phil-Harris du club Rotary international, pour sa contribution aux affaires du Canada.

La Société pour l'expansion des exportations a annoncé un accord de financement de US\$13 millions en vue d'appuyer la vente, à Maersk Air I/S du Danemark, de deux avions Dash 7 et de pièces de rechange par la compagnie De Havilland Aircraft of Canada Ltd., de Downsview (Ontario).

Les recettes brutes du transport par eau, réalisées par les 289 transporteurs commerciaux, privés et affrêteurs, ont totalisé \$1,63 milliard en 1979, dont \$1 milliard au seul titre du transport de marchandises. C'est ce qui ressort d'une enquête financière que vient de publier Statistique Canada. Le touage (\$188 millions), l'affrètement à autrui (\$143 millions) et le transport de passagers (\$48 millions) comptent parmi les autres activités principales du transport par eau. Les autres recettes d'exploitation, totalisant \$242 millions, provenaient de subventions. Seuls les transporteurs commerciaux et les affrêteurs déclarant des revenus annuels supérieurs à \$100 000 sont pris en compte pour l'enquête.

Une poétesse de Québec, Michèle Proulx, âgée de 27 ans, a reçu le prix "Octave-Crémazie" de la Relève de la poésie, pour son recueil intitulé *Le cir durable*. Le prix, accompagné d'une bourse de \$500, lui a été remis dans le cadre du Dixième Salon international du livre de Québec.

Le Musée du Québec a reçu une oeuvre du peintre James Wilson Morrice intitulée *The Citadel, Québec*. L'oeuvre lui a été léguée par le frère de l'artiste, David R. Morrice.

De jeunes Canadiens diplômés d'une université ou d'un établissement d'enseignement postsecondaire participeront au neuvième Programme d'échanges de jeunes spécialistes et techniciens entre le Canada et le Mexique. Jusqu'à 20 Canadiens se rendront au Mexique, tandis que le Canada accueillera un nombre égal de jeunes Mexicains. La période de formation, qui commencera en mars 1982, peut varier entre quatre et 12 mois.

L'Université du Québec a remis son premier doctorat *honoris causa* à M. Gérard Letendre, à qui l'on doit la création de l'École de technologie supérieure, école affiliée à l'Université.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) et deux banques canadiennes, la Banque de Nouvelle-Écosse (BNE) et la Banque nationale du Canada ont annoncé qu'elles financeraient \$13,2 millions pour appuyer deux ventes de produits canadiens à la République du Pérou. L'emprunteur est la société nationale des chemins de fer du Pérou qui réalise actuellement la phase II de son programme de modernisation. Les ventes portent sur la livraison de cinq locomotives et de pièces de rechange, par General Motors Market Development of Canada Ltd. de Montréal, et sur la livraison de traverses, par la division de la préservation du bois de Domtar Inc., à Pointe-Claire, Québec.

La compagnie québécoise de papiers Rolland Inc. a annoncé un programme d'expansion quinquennal de \$37 millions: il s'agit de la deuxième tranche d'un programme de modernisation qui engendrera un investissement total de \$52 millions. Notons que le rapport de 1980 de la compagnie indique un bénéfice net de \$3,20 par action de classe A et \$3,15 par action de classe B. Le bénéfice net s'est élevé à \$5 931 000 sur un chiffre d'affaires de \$166 978 000.

Ford Canada sera la première compagnie d'Amérique du Nord à vendre des autos et camions au propane produits en usine. M. Kenneth Harrigan, président de Ford Canada, a déclaré que la production de camions (poids moyen et poids lourd) au propane avait déjà commencé et que des *Granada* et des *Cougar* au propane seraient lancées au début de l'année-modèle 1982.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.*